

Où conduit l'espièglerie.

Numéro d'inventaire : 1979.32640

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Description : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées.

Mesures : hauteur : 380 mm ; largeur : 273 mm

Mots-clés : Images de Metz

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

OU CONDUIT L'ESPIÈGLERIE.

29



Georges fut mis en pension à l'âge de six ans; il avait promis à ses parents de bien travailler et de ne pas être aussi espiègle qu'à la maison.



Le premier jour, il fut coté du bonnet d'âne pour avoir causé avec un camarade en classe.



Une autre fois, il attaché des haricots par la patte et les fit voler dans la classe.



Le matin, au lieu d'aller en classe, il s'amusa dans les rues à jouer aux billes.



On le hisse au cheval rendu, avec de petits poissans.



Un jour, qu'il faisait comme cela l'école bénoisante, il se prit de querelle avec un petit nouveau sujet.



Des mots de fin vinrent aux coups, et voilà monsieur Georges se roulant dans le ruisseau comme un petit vagabond.



Un sergent de ville saisi nos deux gaillards et les emmena chez le commissaire de police.



Le commissaire prend les noms des deux mauvais garnements et les inscrit sur son registre de police comme des malfaiteurs.



Pain il les fait mettre au violon.



La mère de Georges, prévenue de ce malheur, va supplier le commissaire de faire sortir son fils.



Georges, délivré, retourne en classe et recommence à faire enrager ses professeurs.



Il avait dix-huit ans qu'il savait à peine lire.



A vingt ans, il se présente en vain pour obtenir une place, il est chassé de partout comme incapable.



Il est obligé de s'engager; mais au bout de deux mois il déserte avec armes et bagages.



Ramené par la gendarmerie, il est condamné à mort et fusillé.

Fabrique d'images de GANDEL et P. DIDION, à Metz.

